

## **Les questionnaires d'opinion appliqués aux étudiants comme moyen d'évaluation de l'enseignement**

### **Résumé.**

Les questionnaires d'opinion appliqués aux étudiants et employés en tant qu'outil d'évaluation de l'activité des professeurs présentent une situation paradoxale. En effet, ils sont l'objet de sévères critiques d'une part, mais par ailleurs, ils sont employés dans le monde entier ; il est nécessaire d'explorer l'emploi des questionnaires, en leur attribuant un usage différent. Au Mexique, en raison du contexte dans lequel s'appliquent les politiques publiques dans le domaine de l'éducation, qui favorisent une évaluation générale des universités, l'emploi de ce type de questionnaire a reçu un très fort soutien. Un nouvel usage de ce type d'outils peut orienter la réflexion et le débat vers les aspects essentiels de l'enseignement, de même que l'associer à d'autres activités de la vie scolaire comme la formation continue, la carrière professionnelle dans ses différentes étapes : le recrutement, la permanence et les promotions.

Les possibilités de contribuer à une élaboration des formes d'évaluation de l'enseignement sont multiples, même si chacune d'entre elles contient ses propres limitations qu'il faudra reconnaître ; un processus d'évaluation sera incomplet s'il ne crée pas ses propres mécanismes de valorisation qui garantissent son amélioration continue.

La connaissance systématique des diverses expériences d'évaluation dans les différentes universités peut être un élément pour progresser collectivement, mais il faudra surtout garantir la participation des professeurs comme condition pour se rapprocher d'une évaluation authentique qui répercute effectivement sur l'amélioration d'une activité si importante comme l'est l'enseignement.

### **Les questionnaires d'opinion appliqués aux étudiants comme moyen d'évaluation de l'enseignement**

Les questionnaires d'opinion appliqués aux étudiants et employés en tant qu'outil d'évaluation de l'activité des professeurs présentent une situation paradoxale. En effet, ils sont l'objet de sévères critiques d'une part, mais par ailleurs, ils sont employés dans la plupart des universités du monde entier. Les arguments avancés se construisent sur la base de l'expérience accumulée au long de plusieurs décennies, durant lesquelles l'effort des chercheurs s'est concentré principalement à chercher des réponses concernant la validité et la fiabilité de ces outils. De la même manière, leur

flexibilité d'emploi, dans un contexte mondial où le taux de croissance des universités actuelles est élevé, est un argument récurrent à la faveur de cet outil, qui est de surcroît accepté aussi bien par l'administration que par les professeurs eux-mêmes.

L'insistance exercée sur l'emploi de l'évaluation en général comme outil de l'administration centrale pour orienter les activités des institutions d'éducation supérieure a permis de reconnaître l'influence et l'effet concret que ces processus ont exercé sur la planification des priorités des institutions et des individus qui les conforment ; pour cette raison, il est nécessaire d'explorer l'emploi des questionnaires pour évaluer l'activité des professeurs, en leur attribuant un usage différent, contribuant ainsi à l'analyse critique de leur emploi.

L'usage traditionnel des questionnaires d'opinion appliqués aux étudiants pour évaluer l'activité du professeur rapporte une grande quantité d'expériences dans la littérature, ce qui nous permettrait d'affirmer que c'est la forme la plus consolidée d'évaluer l'enseignement, en raison du fait qu'un nombre considérable de variables a été mis à l'épreuve pour démontrer la fiabilité et la validité de ce type d'outils (Garduño, 2000) ; de la même manière, on peut assurer qu'une abondante technologie répondant aux critères de scientificité acceptés par les communautés de chercheurs s'est développée.

L'usage du questionnaire pour évaluer l'enseignement s'est étendu, entre autre, parce que ses caractéristiques s'adaptent aux besoins des institutions scolaires qui les appliquent en général à des fins de contrôle. Au Mexique, en raison du contexte dans lequel s'appliquent les politiques publiques dans le domaine de l'éducation, qui favorisent une évaluation générale des universités, l'emploi de ce type de questionnaire a reçu un très fort soutien. Malgré les diverses observations sur les limites et les inconvénients de son usage, dans la pratique, on y a recours pour faire face à l'exigence d'évaluer l'une des principales fonctions des universités, l'enseignement. Afin de pouvoir mener à bien les programmes de compensation salariale instaurés dans les universités publiques depuis le début de la dernière décennie, la pression institutionnelle pour réaliser l'évaluation de l'enseignement a provoqué la prolifération de ce type d'outils. Cette multiplication de questionnaires ne s'est pas faite dans les meilleures conditions ; pire encore, certaines pratiques sont loin de remplir les normes minimales d'élaboration d'un outil dont la fonction est d'évaluer un comportement ou de favoriser l'amélioration de l'activité enseignante. Une pratique observée, par exemple, est celle d'un questionnaire employé dans une carrière professionnelle et appliqué ensuite dans une autre carrière, sans qu'aucune adaptation au nouveau contexte où il sera utilisé ne soit effectuée.

Même si les questionnaires d'opinion pour évaluer l'activité du professeur en classe contiennent des limitations clairement acceptées, il est reconnu qu'ils peuvent être améliorés afin d'en conserver l'emploi dans les pratiques d'évaluation, en partant de la reconnaissance de leurs limites et tentant d'améliorer les éléments à prendre en compte pour leur élaboration et mise en pratique. Ceci n'exclut nullement la recherche et l'expérimentation sur d'autres formes d'évaluation de l'enseignement, surtout si l'on admet la polémique que le thème soulève parmi les professeurs et les chercheurs à l'université actuellement.

L'emploi critique des questionnaires d'opinion pour évaluer l'enseignement universitaire, ainsi que d'autres formes pour réaliser l'évaluation de la fonction enseignante dans les universités, doit se faire dans le cadre d'une attitude exploratoire, favorisant son adéquation au contexte institutionnel spécifique, avec la finalité de récupérer sa fonction dans la perspective de perfectionnement de l'activité, en favorisant son association à d'autres activités institutionnelles comme le développement de programmes de formation permanente, d'initiation et de professionnalisation de la carrière universitaire. Un nouvel usage de ce type d'outils peut orienter la réflexion et le débat vers les aspects essentiels de l'enseignement, de même que l'associer à d'autres activités de la vie scolaire comme la formation continue, la carrière professionnelle dans ses différentes étapes : le recrutement, la permanence et les promotions.

Les pratiques intenses d'évaluation déployées dans notre pays durant les dernières années prouvent leur grand potentiel d'« orientation » des activités académiques, situation qu'il serait nécessaire de conduire vers la réflexion sur les caractéristiques essentielles d'une activité si complexe et primordiale comme l'enseignement à l'université.

### **Procédures pour l'élaboration d'un questionnaire pour évaluer les enseignants.**

La procédure standard suivie pour la conception des questionnaires d'opinion pour évaluer l'activité enseignante commence par une révision de la littérature sur le thème ou directement par l'analyse des questionnaires en usage. Cette action est complétée par la participation de quelques professeurs proches de la direction de l'institution, qui suggèrent les dimensions à prendre en compte dans l'évaluation ou qui participent même à la formulation des items ou des questions. Parfois, on choisit une orientation particulière fondée sur une théorie d'apprentissage, et une ou deux personnes procèdent à l'élaboration du questionnaire. Si l'on suit une procédure soigneuse et bien informée, l'on passe alors à l'élaboration des items qui seront évalués par des moyens statistiques ; puis, on fixe des normes ou des standards auxquels les résultats individuels seront confrontés.

Dans d'autres cas, il est recommandé de commencer la tâche d'élaboration d'un processus d'évaluation de l'enseignement (Bernard, 1991) avec la formation d'un comité constitué par du personnel de l'administration, des enseignants et des étudiants qui auront à préciser : les objectifs de l'évaluation ; les activités d'enseignement à évaluer ; les sources d'information qui seront utilisées ; les dimensions, facteurs et critères d'évaluation ; l'évaluation et validation des outils ainsi que les modalités et les procédures d'évaluation de l'enseignement.

Les questionnaires d'opinion auxquels les étudiants ont répondu pour évaluer les professeurs dans l'interaction en salle de classe peuvent être un outil qui contribue à récupérer la fonction principale de l'évaluation, c'est-à-dire celle de procurer l'amélioration de l'activité ; il est également important que cette récupération soit faite par les professeurs eux-mêmes afin d'avancer dans le sens opposé à celui qui prédomine actuellement au Mexique, c'est-à-dire que ce soit les professeurs qui s'approprient du processus d'évaluation et non seulement le personnel académique de l'administration en service, dans la mesure où l'on part du principe que l'évaluation ne le sera que lorsqu'elle deviendra pleinement une auto évaluation assistée, en reconnaissant les risques d'auto complaisance (Ardoino, 2000) ou d'exigence démesurée. Tant qu'il n'y aura pas d'appropriation personnelle du processus, l'évaluation sera perçue comme une imposition externe et, en tant que telle, elle donnera lieu à l'apparition de mécanismes de résistance ou de simulation. Dans cette perspective, il convient de signaler l'inconvenance de continuer à associer l'évaluation à des programmes de compensation salariale. La littérature spécialisée indique clairement les risques qu'implique l'association de l'évaluation aux primes et récompenses, raison pour laquelle il faudra élaborer d'autres mécanismes qui remplissent cette fonction.

Pour cela, il faudrait commencer par éclaircir l'objectif central de l'évaluation, tout comme prendre la décision d'utiliser le questionnaire uniquement après avoir pondéré s'il serait le meilleur outil pour capter ou contribuer aux finalités poursuivies. Dans certaines expériences d'évaluation, par exemple, on part du programme spécifique de la matière pour formuler des questions sur ce qui s'est passé dans la salle de classe ; dans ce cas-là, il n'y a donc pas de place pour des questions d'ordre générique comme « bibliographie actualisée » ou « pertinente », sinon que l'item indique la bibliographie et les objectifs spécifiques du cours évalué et l'on demande l'appréciation des étudiants sur son adéquate ou mauvaise relation avec le cours. Ce qui est en jeu, dans le fond, c'est la discussion sur la perspective qui devrait dominer les procédés d'évaluation, si l'on cherche à mettre l'accent sur le particulier ou le général. Si l'intention principale est, par exemple, la rétro alimentation de l'activité, alors les appréciations générales ne seront pas suffisantes ou perdraient leur sens ; dans la même perspective, si ce qui est recherché est de compter sur un mécanisme de

contrôle administratif ou une appréciation du degré de satisfaction des usagers, il suffira d'un questionnaire bref contenant des questions générales.

Si la complexité de la fonction enseignante est admise, on ne peut pas faire l'impasse sur une attitude de recherche de nouvelles stratégies et de nouveaux moyens pour évaluer cette activité, entre autres parce que chacun des outils employés aura sans doute ses propres limitations qu'il faudra reconnaître, comme c'est le cas pour tout type d'évaluation, surtout si l'on part de l'idée que l'évaluation n'est que le premier pas pour connaître de façon systématique les résultats d'une action considérable que l'on essaie d'améliorer.

L'évaluation de l'enseignement peut offrir une occasion pour approfondir la réflexion sur la finalité ou les objectifs de l'enseignement, elle peut être également le moyen pour analyser soigneusement les rôles et le statut du professeur et des étudiants, ainsi que l'outil adéquat pour le scrutin du rôle de la connaissance dans les sociétés du présent et du futur. Si l'on répond à ces défis, on sera sur la voie de s'approprier l'évaluation et, en conséquence, de construire un meilleur enseignement.

### **L'élaboration des questionnaires.**

Lors d'une récente expérience d'élaboration d'un outil d'évaluation du professeur par le biais de l'opinion des étudiants, nous avons suivi une procédure inhabituelle. En premier lieu, l'outil a été élaboré à partir de la révision de quatre questionnaires employés dans différentes universités mexicaines, essayant d'y inclure tous les items<sup>1</sup>. Lors de l'application de ces questionnaires, une demande de participation des professeurs dans leur élaboration ainsi qu'une mise en évidence plus claire de l'objectif d'amélioration de l'enseignement avaient été formulées.

Une fois obtenue la version préliminaire du questionnaire, celui-ci a été soumis à l'analyse de cinq spécialistes en évaluation de l'enseignement. Les orientations indiquées aux spécialistes insistaient sur le fait que l'intention principale était de mettre à disposition des professeurs un questionnaire d'évaluation de l'activité enseignante qui incluait leur opinion. Les réponses au questionnaire et les suggestions formulées devaient prendre en compte les expériences d'évaluation développées dans le contexte institutionnel ; le scrutin devait valider un questionnaire qui réponde aux caractéristiques et conditions des universités mexicaines. Parallèlement à l'intention de faire valoir la participation des professeurs dans les processus d'évaluation, il s'agissait de faire en sorte que les suggestions de changements soient faites en fonction de la reconnaissance du grand pouvoir d'orientation des processus d'évaluation et de leur potentiel pour améliorer l'activité évaluée.

Pour remarquer davantage l'effet « orientateur » du questionnaire sur les activités enseignantes, quelques items ont été rajoutés selon les suggestions

issues de l'analyse des items des questionnaires en usage qui exprimaient des dimensions importantes à prendre en considération comme : stimulation de l'intérêt, enthousiasme et valeur des matériaux, justice en évaluation, encouragement de la discussion et de la pensée indépendante, le respect pour les étudiants<sup>ii</sup>.

Dans le même sens, on a incorporé au questionnaire des items qui avaient été détectés lors de comparaisons des attributs identifiés avec un enseignement efficace, selon les rapports de recherches antérieures. Ces attributs faisaient allusion à des aspects comme la souplesse dans la manière d'enseigner et sensibilité et intérêt pour le niveau de la classe et ses progrès<sup>iii</sup>.

Finalement, une autre source prise en compte pour la construction du questionnaire a consisté à inclure les dimensions dérivées d'une posture constructiviste d'aspects comme l'importance des acquis et expériences antérieurs de l'apprenant et les soutiens qui conduisent à la construction de ponts cognitifs entre le nouveau et le familier, et moyennant des matériaux d'apprentissage potentiellement significatifs<sup>iv</sup>.

La version finale du questionnaire a inclus les dimensions de planification (six items) qui mettaient l'accent sur la préparation de la classe. La dimension sur l'ambiance d'apprentissage (sept items) considérait des aspects insistant sur l'importance de la participation active des étudiants, alors que les stratégies de participation et de conduction de la classe (quatorze items) mettaient l'emphase sur les actions du professeur. Les ressources pour l'apprentissage étaient comprises dans les stratégies des consignes formatives (onze items). Deux autres aspects ont été inclus, l'un sur l'évaluation globale des actions éducatives de l'enseignant et l'autre sur l'évaluation de l'étudiant dans la matière correspondante ; ces aspects ont été incorporés de par leur effet explicatif rapporté dans la littérature sur ce thème. L'autoévaluation de l'étudiant se fait par le biais de quatre items et l'on offre des espaces blancs pour demander aux étudiants qui répondent au questionnaire quelques observations sur les stratégies d'enseignement et l'évaluation, ainsi que sur la relation interpersonnelle et le climat de travail dans la salle de classe<sup>v</sup>. Des expériences récentes ont démontré que dans ces espaces blancs du questionnaire, les étudiants expriment plus clairement les conditions locales d'amélioration de l'activité.

### **Autres usages possibles**

L'élaboration et la mise en marche d'un programme d'évaluation peut aussi représenter une opportunité pour réfléchir, discuter et négocier, entre professeurs d'un même domaine de savoirs, ce qu'ils estiment être les caractéristiques essentielles de l'enseignement dans chaque institution éducative spécifique. Pour cela, le questionnaire peut être un excellent outil puisqu'il offre en synthèse les dimensions clé de ce qui se partage en

enseignement et apprentissage. Dans ce sens, l'exercice collectif de réflexion et la prise de position face à la nature de l'enseignement et son évaluation peuvent contribuer au processus d'amélioration de l'activité enseignante. Dans le même sens, le débat sur les éléments clé de l'enseignement peut conduire à la révision des conditions dans lesquelles cette activité a lieu, quelques unes des questions pourraient être : quels ont les critères d'attribution des cours ? Quels sont les temps assignés à chaque matière ? Quel est le nombre adéquat d'étudiants par professeur ? Quelles sont les conditions d'infrastructure dans les salles de classe ?

Une autre voie à suivre dérivée des processus d'évaluation est celle de l'association des résultats aux programmes d'actualisation, de formation continue ou en service, étant donné que l'information obtenue dans l'ensemble par les questionnaires est rarement considérée par l'administration comme moyen de planifier des cours ou des séminaires d'actualisation ou pour élaborer des actions de soutien dans le cas des professeurs dont on détecte certains déficits dans la réalisation de leurs tâches enseignantes. Jusqu'à présent, ce qui domine dans le contexte mexicain, c'est l'usage de l'évaluation à des fins administratives, où dans le meilleur des cas les professeurs sont informés des résultats obtenus et on leur donne aussi l'information obtenue dans des séries historiques des pourcentage moyens d'autres collègues dans l'enseignement de la même matière. Il est fréquent aussi que l'évaluation soit utilisée comme condition pour l'obtention de primes économiques. Dans des cas exceptionnels, l'institution génère des mécanismes d'appui pour pallier les dimensions décelées comme défaillantes par le questionnaire et qui demandent une formation particulière. Si l'on pouvait orienter les actions d'évaluation vers une meilleure activité, on pourrait créer les conditions d'accompagnement solidaire entre les professeurs d'une même académie afin de fortifier les caractéristiques positives de chaque style d'enseignement et minimiser les effets négatifs des failles des professeurs perçues par les étudiants.

Les possibilités de contribuer à une élaboration des formes d'évaluation de l'enseignement sont multiples, même si chacune d'entre elles contient ses propres limitations qu'il faudra reconnaître ; un processus d'évaluation sera incomplet s'il ne crée pas ses propres mécanismes de valorisation qui garantissent son amélioration continue. Sans aucun doute, n'importe quel mécanisme ou forme choisie d'évaluation pourra être perfectionnée ou donner lieu à une recherche d'autres options pour le faire de la meilleure manière possible ; c'est cette attitude qui doit prévaloir dans tout processus de recherche, dont les actions cherchent à accroître et profiter des savoirs collectifs disponibles sur un thème.

La connaissance systématique des diverses expériences d'évaluation dans les différentes universités peut également être un élément pour progresser collectivement, mais il faudra surtout garantir la participation des professeurs organisés en collèges comme condition pour se rapprocher

d'une évaluation authentique qui ait des répercussions effectives sur l'amélioration d'une activité si importante, l'enseignement.

### Références bibliographiques.

Ardoino, J. (2000). Consideraciones teóricas sobre la evaluación en educación. In: Rueda, M. y Díaz Barriga, F. (coordinadores). *Evaluación de la docencia. Perspectivas actuales*. Editorial Paidós.

Bernard, H. (1991). Élaborer un processus d'évaluation des enseignements: six étapes à respecter. *Mesure et Évaluation en éducation*, Vol. 13, No.2, p. 47-67.

Garduño, J. M. (2000). "Las dimensiones de la efectividad docente, validez y confiabilidad de los cuestionarios de evaluación de la docencia: una síntesis de la investigación internacional". In: Rueda, M. y Díaz Barriga, F. (coordinadores). *Evaluación de la docencia. Perspectivas actuales*. Editorial Paidós.

Luna E. (2000). "La evaluación de la docencia a partir de la opinión de los alumnos en posgrado: el caso de la Universidad Autónoma de Baja California". Tesis de Doctorado en Educación, Universidad Autónoma de Sinaloa.

Rueda, M. y Nieto, J. (compiladores) (1996). *La evaluación de la docencia universitaria*. Centro de Investigaciones y Servicios Educativos, Facultad de Psicología, UNAM.

Rueda, Mario y Landesmann, Monique (Coordinadores), (1999). *¿Hacia una nueva cultura de la evaluación de los académicos?*. Serie Pensamiento Universitario, CESU-UNAM.

Rueda, Mario (2001). "Una propuesta de cuestionario dirigido a los estudiantes para evaluar la función docente en la universidad". En: Rueda, M. Díaz-Barriga, F. y Díaz, M. *Evaluar para comprender y mejorar la docencia en la educación superior*. Universidad Autónoma Metropolitana, Universidad Nacional Autónoma de México y Universidad Autónoma "Benito Juárez" de Oaxaca.

---

<sup>i</sup> Rueda B., M y Rodríguez S., L. , 1996, "Cuestionario de evaluación de la docencia universitaria (para estudiantes). Facultad de Psicología, UNAM"; Luna S., E. 1996, "Cuestionario sobre la actividad docente en posgrado: teoría. UABC"; Cruz, I., Crispín, M.L., Ávila H., Caraveo, V., 1999. "Cuestionario de evaluación formativa para profesores. UIA"; Gilio M., C. 2000 "Evaluación de los docentes de la facultad de química. UAQ"; Grijalva, O., Loredo, J. y Valenzuela, J., 1996, "Encuesta de opinión dirigida a maestros sobre la evaluación de la práctica docente" Universidad Anáhuac.

<sup>ii</sup> Source: Abrami et d'Apollonia, 1990 p.102-104 (cité par Luna, 2000).

<sup>iii</sup> Source : Feldman, 1988 ; Centra, Froh, Gray et Lambert, 1987 ; Sherman, 1987 ; Neuman, 1994 ; cités par Luna, E. 2000.

<sup>iv</sup> Source; Cool, 1990, 1996; Díaz Barriga et Hernández, 1997; Glatthorn, 1997; cites par Díaz Barriga, 1998.

<sup>v</sup> Le questionnaire complet dans Rueda, M et al. 2001.